

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 30

Artikel: On bouébo que promet
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189356>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

brelle, empêchant ainsi aux personnes qui étaient derrière de voir la scène.

— Assis! crie une voix.

Le monsieur ne bronche pas. Bientôt cinquante voix s'en mêlent; on crie, on siffle, on trépigne, on hurle.

Le monsieur se retourne enfin.

— Vous êtes tous des lâches, s'écrie-t-il.

Et tirant alors de sa poche des paquets de cartes de visite, il les lance à droite et à gauche, chacun en saisit une et lit avec étonnement:

*Adolphe Comacher,
Voyageur pour vin de Champagne,
hôtel de... rue de...*

Messieurs,

Veuillez me pardonner le moyen que je suis obligé de prendre pour faire connaître mon adresse dans une ville où je n'ai que peu de relations.

Mon intention n'était pas de vous offenser, mais de vous apprendre que — seul je puis vous fournir à des prix modérés les meilleures champagnes de tous les crus.

J'ai l'honneur, etc.

Les circonstances qui ont mis rapidement en relief le général Boulanger, sont pour ses amis politiques le prétexte de rappeler tout ce qui, dans sa carrière militaire, peut augmenter sa popularité. On cite, entr'autres, le fait suivant.

C'était en 1871. L'armée allemande faisait son entrée dans Paris par les Champs-Elysées; et il avait été couvra qu'elle ne s'avancerait pas au-delà d'une limite déterminée.

A l'intersection de la rue St-Honoré et d'une autre rue, non loin de l'hôtel de M. de Rothschild, débouche tout à coup le général commandant l'armée prussienne, suivi de son brillant état-major. Ils allaient traverser la ligne de démarcation, lorsque le colonel Boulanger, pressant son cheval, vint s'interposer en s'écriant: « Général, on ne passe pas! » Ce dernier, feignant de ne pas comprendre, semblait vouloir passer outre, quand le colonel Boulanger, pourpre de colère et de haine, s'élança seul, le sabre haut contre cet état-major, et s'écria avec une énergie féroce :

« On ne passe pas, général! Et si vous faites un pas de plus... » Puis voyant toute cette troupe brillante arrêtée net, il s'écria, en soulignant ses paroles d'un geste imposant: « Respect à la consigne! »

Le général, suivi de son état-major, tourna bride, et on peut dire que, grâce à l'énergie du colonel Boulanger, de grands malheurs furent évités, car on ne peut prévoir ce qui aurait pu se passer si l'état-major prussien avait continué à pousser de l'avant au milieu d'une population surexcitée au plus haut point.

On bouébo que promet.

A la vesita dè stu sailli, lo menistrè interrogâvè lè z'einfants su la religion, et quand arrevè lo tor d'on petit Juï qu'allâvè assebin à l'écoula, lo menistrè ne savâi d'aboo pas se lâi faillâi déemandâ oquiè, vu que l'étai de n'autra religion; mà coumeint cé bouébo n'avâi quasu jamé manquâ l'écoula et que fasâi totès lè z'aleçons coumeint lè z'autro, lo menistrè sè peinsâ que lo faillâi tot parâi férè recità,

mâ ne pas lâi déemandâ oquiè dâo nové testamieint.

— Eh bin! mon valet, se lâi fâ, quin pétsi lè frârèz dè Josèphe ont-te fé ein lo veindeint à dâi martzands?

— C'est, lâi repond lo petit Juï, que l'ont veindu trâo bon martszi.

Onna voiffâie.

On gaillâ, vôlet de se n'état, qu'étai z'u dansi onna demeindze né pè Riogrâbon, ein avâi prâi 'na tôle bombardâie qu'ein s'ein retorneint à l'hotô s'ein va férè lo pliondzon dein on étang à renailles qu'avâi à mein trâi pi dè rablion dein lo fond. La triclliâie que cein fe, fe arretâ sè camerâdo qu'étiont on bet devant li et sè reviront à la couâite po vairè cein que y'avâi et l'ont z'u prâo mau à lo raveintâ dè per lé, mà dein ou état! pourr'ami!

Lo leindéman, tandi que nettiyivè sè z'haillons avoué 'na brosse dè rizette pè vai lo borné, son maîtrè lâi déemandè iò l'est dinsè z'u s'inreiblîa po ramassâ atant dè coffiâ, et l'autro lâi dit tot frantsemeint cein que lâi étai arrevâ, que s'étai bailli on betset contrè 'na bouenna, et piaf dedein, dein lo rablion.

— Et tant quiè iò ein avâi-tou, lâi fâ son maîtrè?

— Ma fâi, tant qu'à la grelhie.

— Et te n'a pas pu tè raveintâ tot solet?

— Oh na fâi na, se repond lo vôlet, kâ faut voter que lâi su z'u la téta la première.

Réponses et questions.

Mot de l'éénigme de samedi : *Fumée*. Ont répondu juste, MM. Nicolier, Ormonts ; Régnier, Vich ; Sandmeyer, Coigny, Pouly, Chaillet, Pascal, Marti, Lausanne ; Rittener, cercle de la Reine Berthe, Payerne ; Maëstrini, Morges ; Tamer, Yverdon ; Heimo, Bulle ; Duc, Estavayer ; Peltier, Chaux-de-Fonds ; Lavanchy, Grandvaux ; Bastian, Forel ; Pilet, Villeneuve, et Jaccard, à Lausanne, qui a obtenu la prime.

Enigme.

Devine-moi, car j'en suis digne :

Je me cache lorsque je sers ;

C'est presque toujours dans les vers,

Et l'on me trouve à chaque ligne.

Prime : Une papeterie.

L. MONNET.

La Vilhe melice dâo canton dè Vaud, par C. Dénéréaz, brochure de 32 pages, est en vente au bureau du Conteure. Prix: 60 centimes.

HOTEL DES NÉGOCIANTS

Place Cornavin, 19, à la descente de la Gare.

**F. D U C , p r o p r i é t a i r e
G E N È V E**

Cuisine soignée, prix modérés.

Le **Volapük** (nouvelle langue commerciale universelle), appris sans maître en 20 leçons. Envoi franco des ouvrages et instructions nécessaires contre mandat de poste de 10 fr., adressé au professeur Morin, boulevard Plainpalais, 18, Genève.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & cie.